



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN

**BENIN**

## SUCCÈS

# Les mères appuient l'éducation des filles

### Mariage forcé n'égale pas éducation



Photo: André Roussel

*Madame Céline Nambi, une mère combative de l'Association des mères de Tabota, plaide en faveur de l'éducation des filles.*

«Avant, les filles n'allaient pas loin dans leurs études. Aujourd'hui, les filles ont une chance et elles reviennent», explique Céline Nambi, parlant au nom de l'Association des mères de Tabota, un village isolé au nord du Bénin. «Au début, j'étais sceptique, mais j'ai vu les mères prendre des initiatives pour convaincre les parents d'envoyer leurs filles à l'école».

USAID en partenariat avec World Education sur le projet Communauté en action pour l'éducation des filles (CAEF), vise à accroître la scolarisation des filles et leur maintien à l'école primaire dans les quatorze circonscriptions où l'écart entre le nombre de filles et de garçons scolarisés est plus important, et où le nombre de filles qui terminent leurs études primaires est le plus bas. Les activités du CAEF visent à améliorer les capacités de l'école primaire, des parents et Associations de parents d'élèves (APE) et les Associations de mères d'élèves (AME) à appuyer l'éducation des filles, à les sensibiliser sur l'importance de l'éducation des filles, et aider les filles à s'inscrire et à surveiller leur présence à l'école. CAEF travaille également à accroître la participation communautaire à la gestion et la supervision des écoles primaires.

«Lorsque la mobilisation des AME a commencé», explique Aime N'Toua Kouambe, maître d'école de Tabota, « seize jeunes filles et un garçon manquaient suite à leur enlèvement ou mariage forcé. Leur âge: entre 10 et 14 ans. Les mères ont réussi à faire revenir à l'école cinq des filles et le garçon, et recherchent activement les autres. Les membres de l'AME veillent sur les filles en danger d'être enlevées ou mariées de force. " Lorsque les mères AME trouvent les parents d'un ravisseur, ils les pressent à rendre l'enfant. S'ils échouent, ils déposent plainte auprès des autorités qui détiennent le père du ravisseur jusqu'à ce que l'enfant soit ramené. Les gendarmes font alors signer au père de l'auteur de l'enlèvement une promesse de ne plus recommencer.

Les AME et APE démontrent que des parents organisés réussissent à maintenir les garçons et les filles à l'école. Ils jouent également un rôle important dans l'amélioration des écoles et de l'éducation au niveau local. Ils convainquent les familles de l'importance de l'éducation, sauvent les enfants enlevés, collectent des fonds, construisent des salles de classe, et plaident avec les autorités pour la construction de salles de classe permanentes pour accueillir plus d'élèves et d'enseignants.